

MÉMOIRE DE LA GUERRE  
D'ALGÉRIE



Satoune, le 8 mars 2024

Mon cher ami,

Je t'écris pour te raconter un moment incroyable. Lundi dernier, mes professeurs nous ont fait rencontrer Chra car nous étudions la guerre d'Algérie. Tu ne peux pas imaginer ce qu'elle a vécu! Chra est une personne pleine de joie de vivre malgré les nombreux événements traumatisants qu'elle a vécus.

Tout d'abord, Chra vient Kabylie en Algérie. Durant la guerre, son père était un *harki* (Algérien qui combattait au côté de la France contre l'Algérie) et travaillait comme SAS. Sa mère, elle, était femme au foyer.

Elle nous a raconté qu'un jour, alors qu'elle faisait la sieste sous un arbre avec sa mère, son père se fit enlever par d'anciens membres du FLN. Lorsqu'elle nous a raconté cela, j'étais horrifié de me rendre compte que ça aurait pu m'arriver. Elle nous a ensuite dit que son père a été mis en prison et qu'il en a connu de nombreuses autres comme celle de Colonel Béchar. A sa sortie de prison, Chra et sa famille ont pris un bateau à Alger en direction de Marseille d'où ils ont pris le train. Ils ont été tout d'abord logés dans un ancien camp militaire où ils n'avaient aucune intimité. Ensuite, ils ont été au camp de Bias dans le Lot et Garonne. Ils y vivaient dans d'horribles conditions. Par exemple, ils n'avaient le droit qu'à une douche par semaine pour laquelle ils devaient payer deux francs par personne. Également, il y avait un cours de 20 heures. Après cette heure, l'électricité était

# LETTRE À UN-AMI



Lettre rédigée à un ami afin de  
raconter mon incroyable rencontre à  
Nora

coupée. Lorsqu'elle a raconté cela, j'étais choqué mais également surpris de la manière dont elle en parlait, on aurait dit qu'elle ne parlait pas de son histoire mais d'une inventée. Elle nous a également dit qu'un jour, d'iver, sa mère était malade et devait juste traverser la rue pour aller chez le médecin et malheureusement a eu un accident lors de son trajet et a dû être hospitalisé.

Alors que sa mère venait d'avoir l'accident, deux assistantes sociales sont venues enlever sa petite sœur. Quelques jours plus tard, lorsque sa mère est sortie de l'hôpital, la famille a réclamé l'enfant et a été mis au courant qu'elle avait été à Bordeaux car elle était malade. Un jour, l'hôpital a réclamé 150 francs à la famille. A sa place, je pense que je ne m'en serais pas remis. Pour finir, elle nous a raconté que quelques années plus tard en cherchant où sa sœur a été enterrée, son frère et elle ont découvert que son cadavre avait été mis en chambre froide sans en attendre la réclamation du corps par la famille. Voilà tout! C'était juste pour te raconter cette incroyable rencontre.

J'espère te voir bientôt!

Bonne nuit.

# IMAGE D'ARCHIVE



Image d'une archive ici adressée au  
commissaire divisionnaire, chef  
départemental des renseignements  
généraux

M. NOGUEZ  
Mme BARON

19 avril 1961

SECRET

à Monsieur le COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE, CHEF  
du SERVICE DEPARTEMENTAL des RENSEIGNEMENTS  
GENERAUX  
BORDEAUX  
-----

OBJET : Renseignements concernant les étudiants algériens.

Monsieur le Ministre de l'Intérieur vient de me faire connaître que le G.P.R.A. aurait décidé, vraisemblablement par l'entremise de l'U.G.E.M.A., d'inviter les étudiants algériens résidant actuellement en Europe Occidentale à regagner la Tunisie à bref délai.

Cette décision aurait été prise pour permettre à la rébellion de disposer rapidement de cadres administratifs dans le cas où l'indépendance de l'Algérie serait obtenue à la suite des pourparlers avec le Gouvernement français.

M. le Ministre de l'Intérieur désirerait qu'il soit procédé, d'urgence, au recouplement de cette information.

Je vous serais donc obligé de bien vouloir effectuer, aussi rapidement que possible, une enquête dans les milieux étudiants de BORDEAUX et de m'en communiquer aussitôt les résultats.

Le PREFET,

POUR LE PRÉFET :

Le Sec. G. J. J. Directeur de Cabinet

Signé : J. J. J. J. J.

EXTRAIT DE LE  
PIECE DE  
THEÂTRE QUI  
M'A MARQUE



PIERRE.- << j'ai voulu lui faire peur et j'ai pris l'entonnoir  
c'était pas le capitaine c'était moi  
j'ai versé un peu d'eau  
mais le gosse n'avouait toujours rien  
il répétait sans arrêt  
<< Mon ami Pierro, mon ami Pierro >>  
alors je versais de plus en plus d'eau  
et les copains se marraient  
<< Vas-y tu vas lui faire lâcher le morceau >>  
<< t'arrête pas continue >>  
je ne sais pas ce qui s'est passé  
ça m'excitait, ça m'excitait  
je versais, je versais  
quand ils m'ont arrêté le gosse ne bougeait plus depuis un bon moment >>

Ahmed Madani, Je marche dans la nuit par un chemin mauvais, 2014

# TEMOIGNAGE AUTOBIOGRAPHIQUE

<< Dans le silence, j'entends ma  
propre respiration comme si c'était celle de quelqu'un d'autre.

Je suis accroupie contre un lit.

Il ne faut pas qu'on sache qu'on est là.

Là, c'est notre maison. C'est la prison. Puisque mon  
père la dirige, on en fait partie. Là, c'est une petite ville en  
Algérie, à l'est des Aurès. >>

Jeane Benameur, *ça t'apprendra à vivre* (1998 )

